



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLB/08-07/07

COMITE LAIT DE BREBIS

Séance du 3 juillet 2008

Note de conjoncture

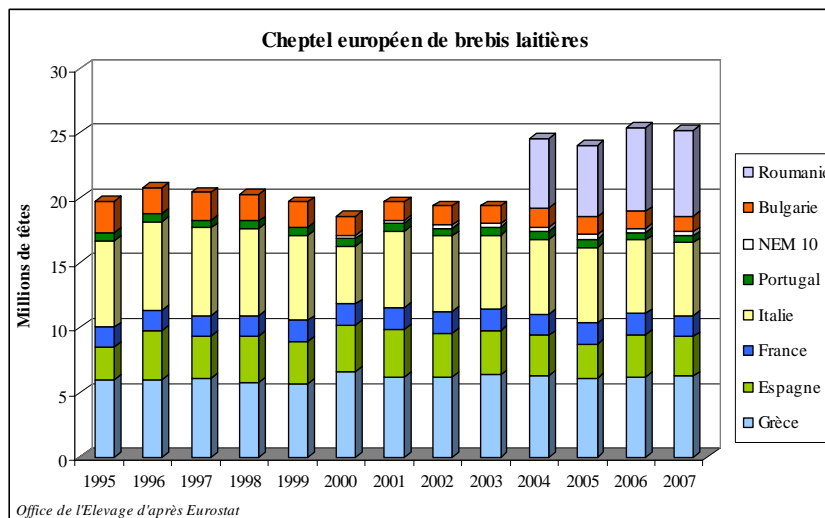
Les chiffres de collecte et de transformation du lait utilisés pour cette présentation proviennent de l'enquête mensuelle laitière (EML) Office de l'Elevage / SCEES, chiffres arrêtés au 13 juin 2008.

Les données européennes sont tirées des statistiques Eurostat.

Les données relatives à la consommation des ménages sont issues du panel consommateur AC Nielsen, chiffres arrêtés au 26 juin 2008.

1 LEGER REcul DU CHEPTEL EUROPEEN

Le cheptel européen de brebis laitières a diminué de 1 % en 2007, perdant 240.000 têtes et s'établissant à 25,2 millions de têtes.

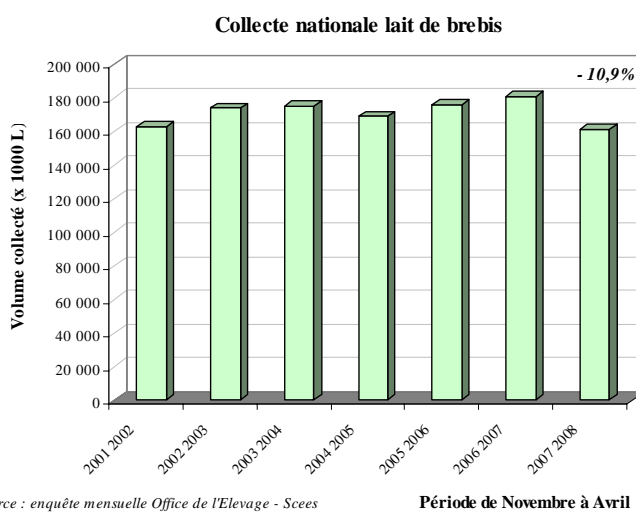


Le cheptel des 15 membres historiques de l'Union Européenne a perdu près de 300.000 têtes (- 1,4 % pour un total de 17 millions de têtes). La péninsule ibérique est la zone de production la plus touchée. En effet le cheptel espagnol, avec 190.000 brebis de moins, a connu une véritable décapitalisation (- 5,9 %) pendant que le cheptel portugais perdait 4,1 % de ses effectifs (- 23.000 têtes). Dans le même temps, le cheptel italien a reculé de 1 % (- 60.000 têtes) pour atteindre un effectif de 5,6 millions de brebis. En revanche, en Grèce, le cheptel de brebis laitières s'est consolidé (+ 0,4 %) en gagnant 22.000 têtes.

2 FORT REcul DE LA COLLECTE FRANÇAISE

2.1 Une campagne 2007-2008 marquée par une chute exceptionnelle

Dans un contexte de croissance régulière de la collecte de lait de brebis, la campagne 2007-2008 (novembre 2007 à octobre 2008) représentera sans doute une année noire. En effet, sur les six premiers mois de la campagne, la collecte française a perdu 10,9 % de ses volumes, soit une perte de volume collecté de 19,7 millions de litres par rapport à la campagne précédente.

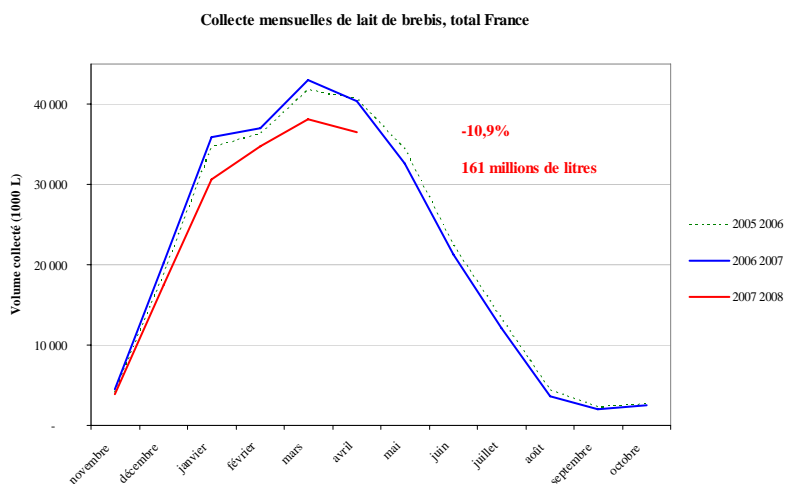


Avec un volume de 161,2 millions de litres (contre 180,9 millions de litres sur la période de novembre 2006 à avril 2007), la collecte de lait de brebis est retombée au niveau de la campagne 2000-2001. Etant donné que le cumul à fin avril représente en moyenne 70 % des volumes collectés sur l'ensemble de la campagne, ce retard ne pourra pas être rattrapé d'ici au mois d'octobre.

Dans le meilleur des cas, la collecte de lait de brebis atteindra un volume de 235 millions de litres en fin de campagne, reculant ainsi de 7,8 %. Mais, plus vraisemblablement, elle devrait se situer autour de 230 millions de litres, soit une chute de 25 millions de litres (- 10 %).

2.2 Un recul régulier

Le recul de la collecte avait été amorcé lors de la campagne 2006-2007, dès la fin de l'été, principalement à cause de problèmes fourragers. Ce recul s'est poursuivi sur le début de la campagne 2007-2008 et s'est même aggravé au cours des mois.



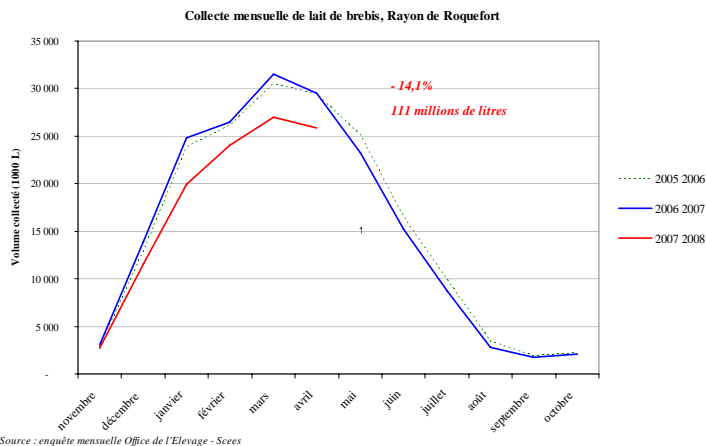
Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

La mauvaise qualité des fourrages récoltés en 2007 a en effet pénalisé la production laitière tout au long de l'hiver, et jusqu'au printemps 2008. La hausse du prix de l'aliment n'a par ailleurs sans doute pas incité à compenser ce problème fourrager par une complémentation extérieure lorsque cela aurait été possible (notamment hors production AOC, ou dans les limites autorisées par les différents cahiers des charges). En moyenne sur le début de la campagne 2007-2008, l'indice des prix de l'aliment pour ovins et caprins a en effet progressé de 32,3 points (*indice INSEE, base 100 en 2000*).

Par ailleurs, dans un contexte de ressources fourragères limitées, il est possible que dans certaines zones, la production de lait de brebis ait souffert d'une relative concurrence avec la production de lait de vache, actuellement bien valorisée.

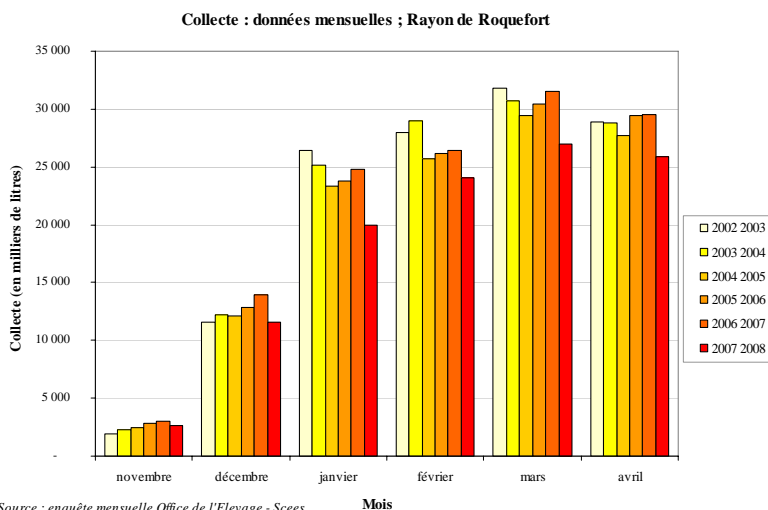
2.3 Une baisse très marquée dans le Rayon de Roquefort

Dans le Rayon de Roquefort, après une campagne 2006-2007 quasiment stable (- 0,7 %), la collecte de lait de brebis a perdu 14,1 % de ses volumes sur les six premiers mois de la campagne 2007-2008. Ainsi, avec un volume collecté de 111 millions de litres de lait, la première zone de production française accuse un retard de 18,2 millions de litres de lait représentant la quasi-totalité du recul national.



Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

Les problèmes rencontrés pour la récolte des fourrages lors de l'été 2007 avaient impacté la production dès l'automne, mais se sont révélés particulièrement criants durant l'hiver 2008. Par ailleurs, un mois de mars froid et gris, et un mois d'avril pluvieux, retardant le démarrage de la pousse de l'herbe en Aveyron n'ont pas permis de compenser ce problème fourrager.

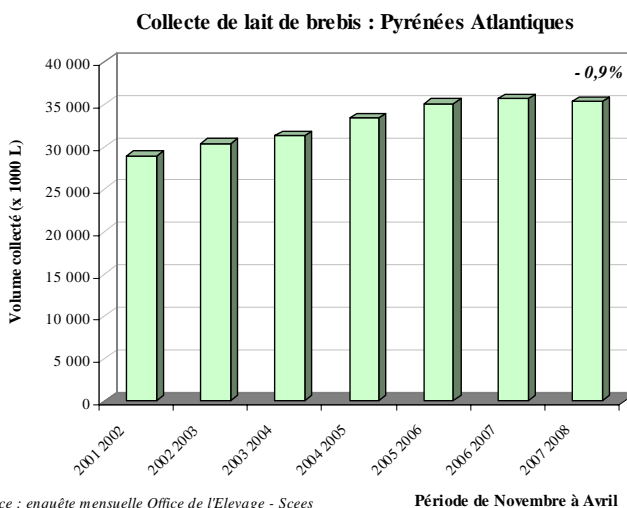


Avec, selon les projections les plus optimistes, un volume de 165 millions de litres pour l'ensemble de la campagne, la collecte 2007-2008 atteindra sans doute le plus faible volume jamais enregistré depuis 1995. Ainsi, la collecte ne devrait probablement représenter que près de 160 millions de litres sur l'ensemble de la campagne, soit près de 23 millions de moins que lors de la campagne précédente (- 12 %).

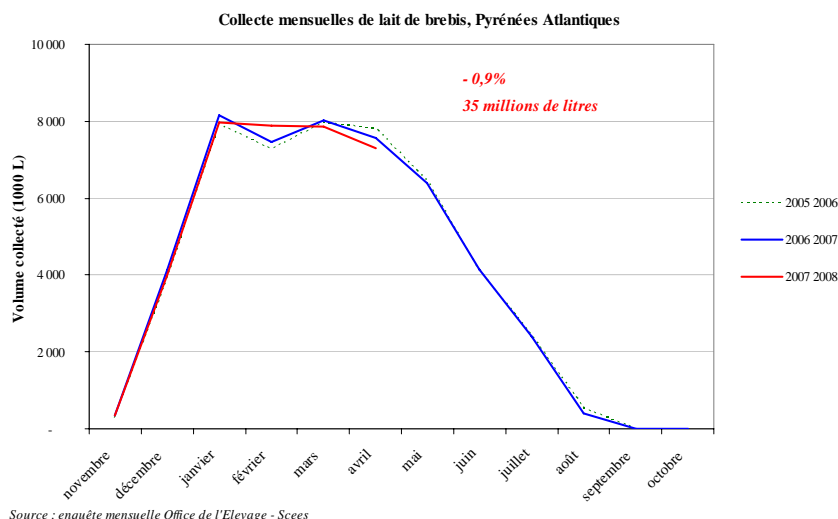
2.4 Un léger recul en Pyrénées-Atlantiques

En Pyrénées Atlantiques, la collecte de lait de brebis s'est, pour l'instant, quasiment maintenue sur les six premiers mois de la campagne, avec un volume de 35,3 millions de litres de lait (- 300.000 litres, - 0,9 %).

Cette baisse, aussi légère soit-elle, est particulièrement notable étant donné le contexte générale de croissance continue de la collecte dans cette zone de production depuis plusieurs années.

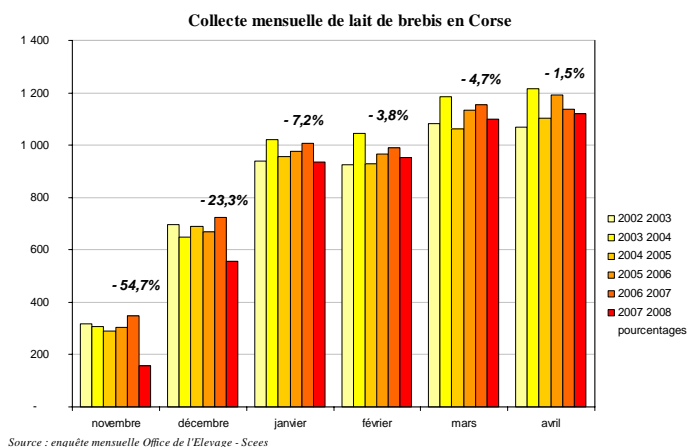
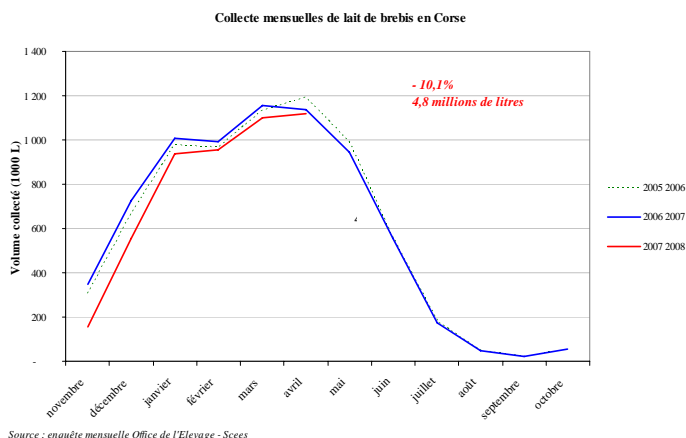


Cependant, le recul de la collecte s'accroît sur les derniers mois disponibles (- 3,3 % en avril) et pourrait même être encore plus franc sur les mois de mai et de juin, en raison des conditions climatiques, qui ont retardé la fauche des prés et pénalisé la repousse de l'herbe, et de problèmes sanitaires, notamment d'agalaxie infectieuse.



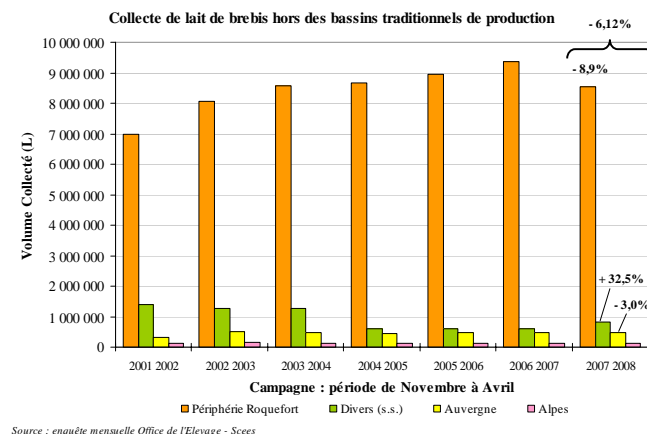
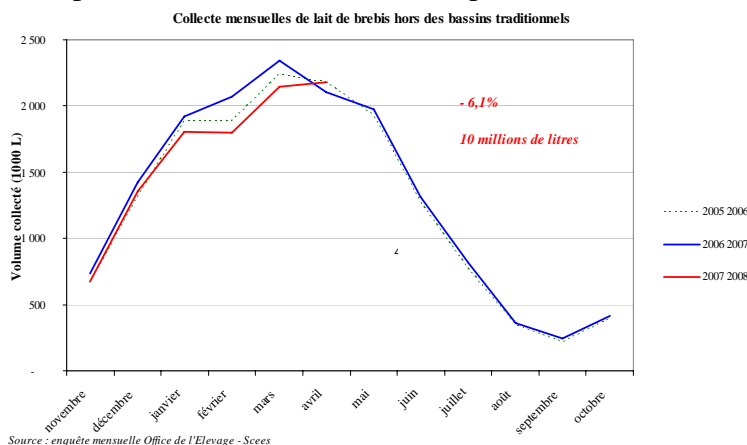
2.5 Un début de campagne difficile en Corse

En Corse, la campagne 2007-2008 a très mal démarré, avec un très fort recul de la collecte laitière, perdant 21 % des volumes sur les trois premiers mois cumulés. Cette baisse se serait ensuite estompée, puisque sur les trois mois suivant, elle n'est que de 3 %. Au total, de novembre à avril, la collecte de lait de brebis a perdu 540.000 litres, atteignant un volume de 4,8 millions de litres (- 10,1 %).



2.6 Recul dans les autres zones de production

Hors des bassins traditionnels de production, la collecte de lait de brebis a aussi diminué, perdant 6,1 % de ses volumes, pour un total de 10 millions de litres (- 650.000 litres).

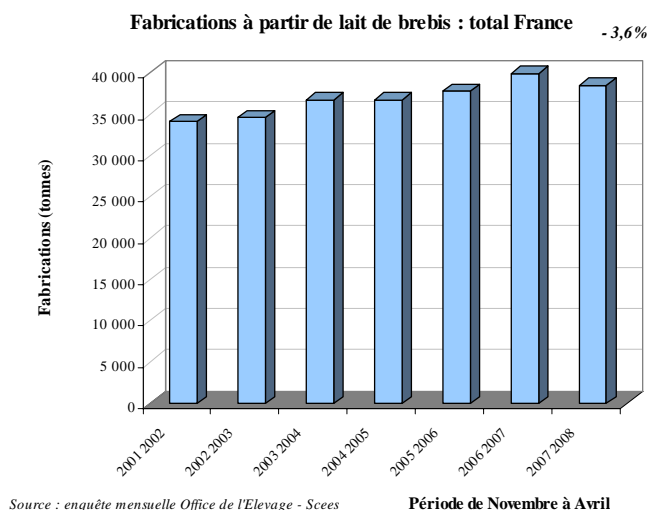


Dans les départements périphériques au Rayon de Roquefort, rassemblant 85 % de la collecte hors bassin, les mêmes causes climatiques produisant les mêmes effets, la collecte a diminué de 8,9 %, atteignant un volume de 8,5 millions de litres en six mois. Dans la zone auvergnate, la diminution de la collecte est de 3 %.

3 LES FABRICATIONS DE FROMAGE DE BREBIS

3.1 Un manque de matière première

Les fabrications de fromages de brebis ont reculé de 3,6 % sur les six premiers mois de la campagne 2007-2008. Ainsi, avec un volume de 38.500 tonnes, les laiteries françaises ont produit 1.420 tonnes de fromages de brebis de moins que sur la période de novembre 2006 à avril 2007.

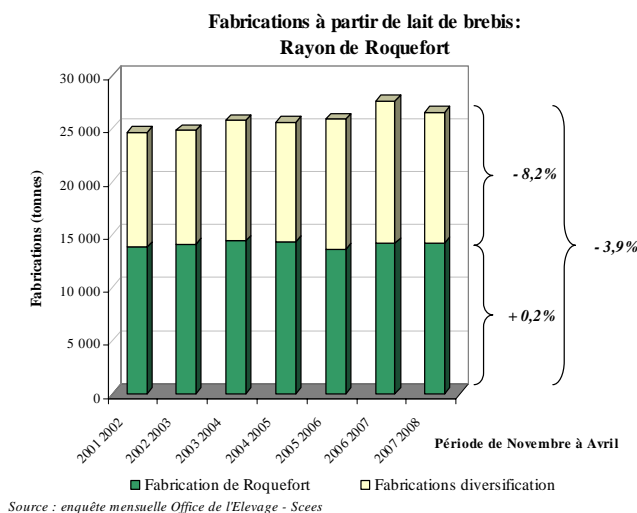


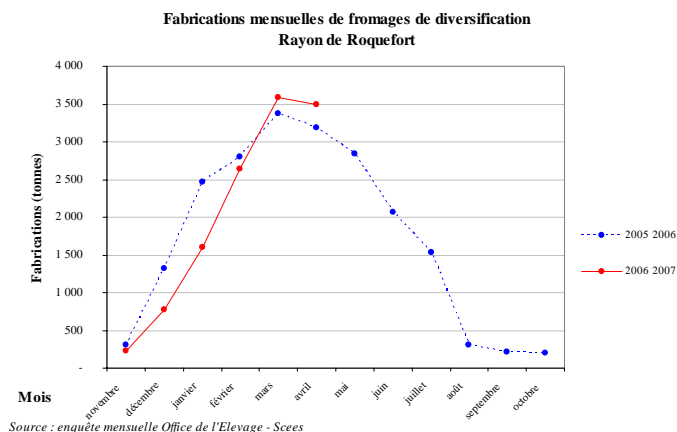
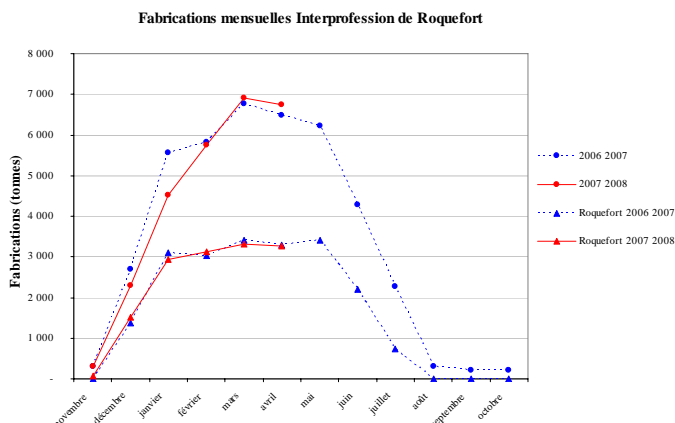
La baisse de la collecte de lait de brebis a directement entraîné un manque de matière première et la diminution des fabrications. Une partie du manque de lait a été partiellement compensée par l'amélioration de la composition du lait, et l'augmentation de la MSU par effet de concentration.

3.2 Dans le Rayon, priorité au Roquefort

Dans le Rayon de Roquefort, où la baisse de la collecte était particulièrement marquée, les fabrications de fromages au lait de brebis ont reculé de 3,9 %. Perdant ainsi un volume de près de 1.100 tonnes, elles représentent 26.500 tonnes à fin avril.

Le déficit laitier a conduit les industriels à privilégier les fabrications de Roquefort afin de les maintenir constantes (+ 0,2 % ; 14.200 tonnes). En contrepartie, les autres fromages de brebis fabriqués dans la zone ont perdu 8,2 % de leurs volumes.

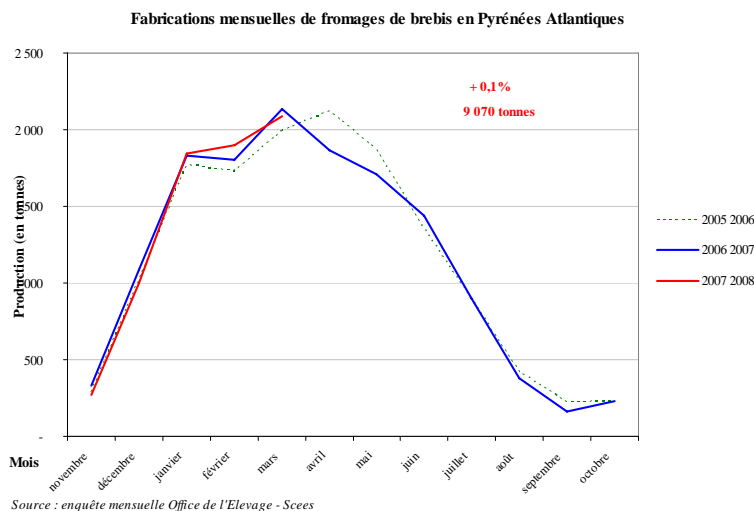




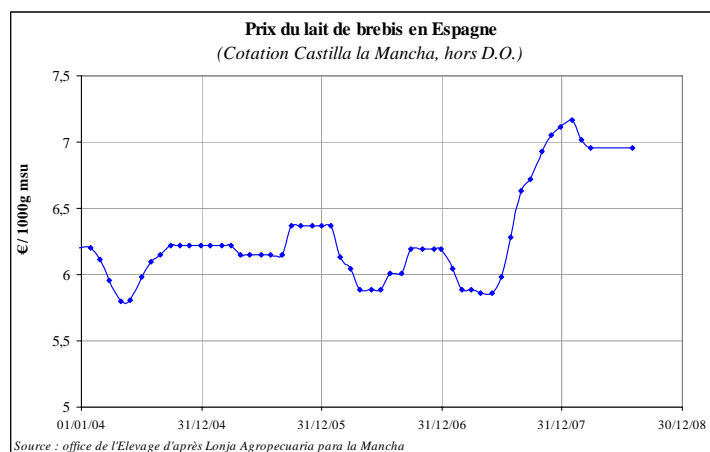
Les fabrications de Roquefort ont été conduites selon le même profil que lors de la campagne précédente, afin de conserver un rythme régulier d'approvisionnement des marchés. Les autres fromages de brebis ont servi de variable d'ajustement, et ont fortement chuté dès le début de la campagne (notamment - 41 % en décembre). Ils ont, en revanche, connu une hausse sur les mois de mars (+ 6,4 %) et avril (+ 9,8 %) peut-être afin de permettre l'approvisionnement du marché estival en fromages à salade.

3.3 Stagnation en Pyrénées Atlantiques

En Pyrénées Atlantiques, les fabrications de fromages de brebis sont restées stables (+ 0,1 %) à 9.070 tonnes. La collecte de lait n'avait en effet perdu que près de 1 %, peut-être compensé par une progression de la MSU.

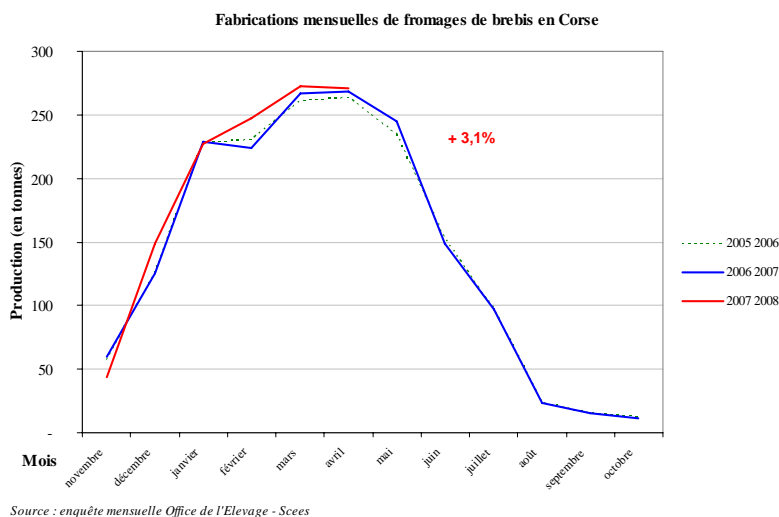


La hausse du prix du lait de brebis en Espagne n'a sans doute pas permis de faire appel aux importations pour compenser la stagnation de la collecte et soutenir la croissance régulière des fabrications. En effet, sur la période de novembre à mai, le prix du lait de brebis en Castilla la Mancha (hors appellation d'origine) est passé de 6,03 à 7,02 € 1000g MSU, soit une augmentation de 16,4 %. En Espagne, les prix du lait de chèvre et du lait de brebis sont en effet fortement corrélés au prix du lait de vache, du fait de l'importance des fabrications de fromages au lait de mélange.



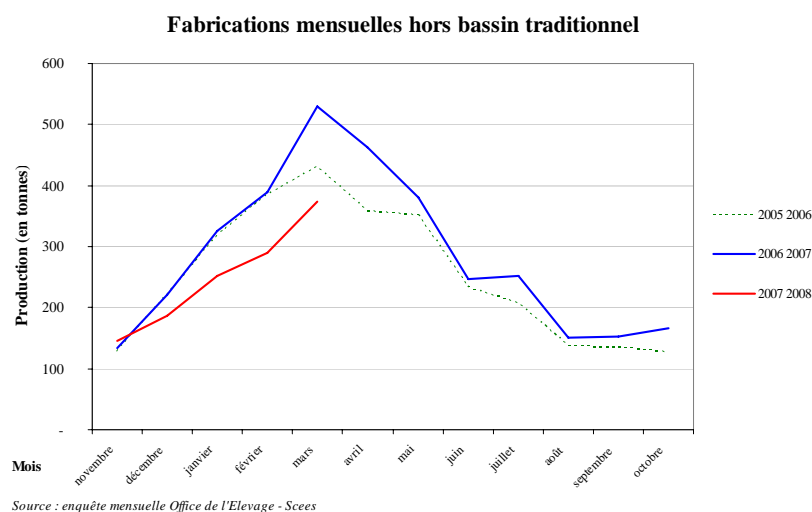
3.4 Légère progression en Corse

En Corse, les fabrications de fromages ont progressé de 3,1 % sur l'échantillon enquêté, représentant un volume total de 1.200 tonnes en six mois (+ 35 tonnes).



3.5 Fort recul sur le reste de la France

Hors des zones traditionnelles de production, les fabrications de fromages ont fortement reculé, perdant 18,5 % de leurs volumes (- 380 tonnes).

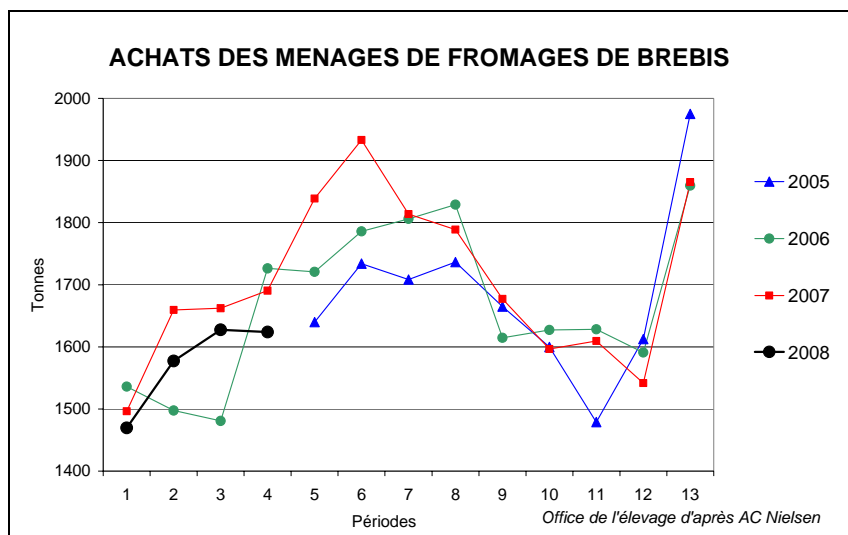


4 LA CONSOMMATION DE FROMAGES DE BREBIS

Selon les données du panel AC Nielsen, la consommation de fromages de brebis par les ménages français aurait connu une très bonne progression en 2007, leur croissance atteignant 5,1 % en volume, contre 1,8 % pour l'ensemble des fromages. Pendant ce temps, le prix moyen des fromages de brebis serait resté stable, voire en légère diminution (- 0,3 %), à 14,15 €/kg.

Sur l'année 2007, les volumes de Roquefort auraient progressé de 2 %, en se recentrant encore sur le libre service (+ 2,9 %) et le rayon pré-emballé (+ 6,9 %) au détriment de la coupe (- 6,2 %). Le prix moyen du Roquefort est resté particulièrement stable (+ 0,1 %) à 15,25 €/kg, et a même nettement diminué au rayon pré-emballé (- 3,5 %).

En revanche, sur les quatre premières périodes de 2008, cumulées, les achats de fromages de brebis auraient diminué de 3,2 %, et ceux de Roquefort de 5,1 %. Même si elle ne porte pas sur une période de consommation importante, cette baisse est significative. La consommation des fromages de brebis, fromages assez onéreux, est en effet pénalisée par l'inflation globale et le contexte médiatique fortement marqué par la problématique du pouvoir d'achat.



De la même manière, les volumes d'achats de Roquefort seraient en diminution de 5,1 % en cumul de janvier à avril 2008, diminution particulièrement marquée sur le mois d'avril, avec une perte de 8 % des volumes.

